Méditation pour 6^e dimanche de Pâques A

« *Vous me verrez vivant* »

La vision

« D'ici peu de temps le monde ne me verra plus » dit Jésus.

Jusqu'à ce jour tout le monde pouvait le voir. Ils sont innombrables ceux qui, vivant en Palestine à l'époque de Jésus, l'ont rencontré, entendu et vu.

A Nazareth, pendant trente ans, Jésus menait une vie cachée mais tout le village le connaissait bien : c'était le fils du charpentier. Pendant les trois ans de sa vie publique, Jésus n'a pas caché qui il était. Des foules l'ont entouré, elles ont vu Jésus. Certains ont été guéris dans leur corps, leur cœur ou leur esprit. Les pharisiens et scribes le connaissaient aussi. Et, lorsqu'il était sur les routes, entouré de ses disciples, il ne passait pas inaperçu. Des centaines, des milliers d'hommes et de femmes ont vu Jésus.

« D'ici peu de temps le monde ne me verra plus, dit Jésus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez vous aussi. » D'ici peu de temps, un tri va se faire entre tous ceux qui ont vu Jésus. Seuls les disciples le verront vivant, pour tous les autres, Jésus sera mort et enterré. « D'ici peu de temps, dit Jésus, le monde ne me verra plus, le monde va m'enterrer, à peine serai-je un vestige du passé, un vestige dépassé, périmé. » Le monde est incapable de voir Jésus, il est trop occupé, trop préoccupé de lui-même, trop enfermé pour le recevoir. Le monde, en vérité, ne l'a jamais vu.

L'aveuglement

Ils venaient à Jésus, en grand nombre, durant sa vie publique. Mais que voulaient-ils, que désiraient-ils en venant voir Jésus ? Les uns étaient malades et désiraient la guérison. Ils obtenaient ce qu'ils voulaient et repartaient satisfaits... ils n'avaient pas vu celui qui les avaient guéris. Ce qu'ils attendaient, l'objet de leur attente, leur bouchait la vue. Ils étaient nombreux à être guéris par Jésus mais combien sont demeurés lorsqu'ils n'avaient - à vue humaine - plus rien à attendre de lui ? Des foules voulaient la guérison mais elles ne voulaient pas voir Jésus. Elles ne l'ont jamais vu.

« Si vous m'aimez, dit Jésus, vous resterez fidèles à mes commandements. » Le monde n'aimait pas Jésus. Il aimait la santé, les miracles, l'exceptionnel. A la place des miracles et de l'extraordinaire, Jésus ne laisse plus voir que le visage d'un homme de douleur, alors tout « le monde » l'abandonne.

« Si vous m'aimez, dit Jésus, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur qui sera toujours avec vous : c'est l'Esprit de Vérité. » L'heure vient où les apôtres n'auront plus d'autres raisons de suivre Jésus que l'amitié qui les tient réunis, l'amour qu'ils ont pour le Maître. En les laissant orphelins, en disparaissant à leur regard, Jésus fait passer ses disciples par un dépouillement total. Ils n'ont plus rien à voir de lui. Seul demeure ce lien de respect et d'amitié profonde, cet amour qui se révèle dans la tristesse et va ressurgir dans la joie !

Le regard du cœur

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous », avait promis Jésus. Et il a tenu sa promesse. Après la résurrection seuls ceux qui étaient venus à Jésus pour lui-même, seuls ceux qui aimaient Jésus le voient et le reconnaissent ; ils voient avec le cœur. Leur cœur est purifié de tout attachement charnel, de tout intérêt personnel. Ils sont introduits et maintenus au cœur du mystère de Dieu. « En ces jours-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. » En ces jours-là, ils reconnaissent ce qui était invisible en Jésus, le mystère qui l'habitait. Ils voient qu'ils sont bien-aimés de Dieu. Ils aiment Dieu pour Dieu. Ils reconnaissent Dieu vivant au milieu d'eux.

Nous ne voyons plus Jésus marchant sur nos routes humaines. Nous désirons le suivre. Mais, souvent, notre regard est aveuglé. Comme les foules, nous allons vers Dieu pour en obtenir un avantage personnel, nous n'allons pas à lui pour lui. Si ce que nous demandons n'est pas obtenu nous prétendons que Dieu nous a laissés orphelins. Nous oublions de lever les yeux vers le Père, vers la source de tout Amour. L'Esprit nous est donné pour nous ouvrir les yeux, pour nous ouvrir le cœur. L'Esprit nous enseigne à aimer Dieu pour Dieu, à recevoir par surcroît tout le reste et - dans le même mouvement - à aimer tous les autres pour eux-mêmes.

Christine Fontaine